L'ACCVEIL FAICT A SON EMINENCE PAR LES BORDELOIS.

M. DC. L.



L'ACVEIL FAICT A SON EMINENCE PAR LES BORDELOIS.

CEluy qui dans ce haut éclat,
Donne le branſle à cet Eſtat,
Qui porte deſſus ces eſpaules,
Le faix de l'Empire de Gaules,
Qui tient tout le monde en eſmoy,
Qui nous fait trembler ſous ſa loy,
Qui faire ſortir hors de Vincennes
Nos Princes tous chargez de chaiſnes,
Apres auoir rendu des ſiens,
L'vnique obiet des Pariſiens,
Qui par les faueurs de la Reine,
Prend l'authorité ſouueraine,
Qui ſe rend maiſtre de nos forts,
Qui diſpoſe de tous nos ports
qui de ſon bras armé de foudre,
Croit nous reduire tous en poudre,

Qui fait marcher ſa Maieſté,
De iour de nuict hyuer, *Eſté*;
N'euſt pas creu que dans la Gaſcogne,
On luy taillaſt tant de beſogne,
Et que Meſſieurs les Bordelois,
Luy fiſſent viſage de Bois,
Quoy! qu'il ſouffrit ces Gaſconnades,
Qu'il peuſt endurer ces brauades?
Sa pourpre s'en offenſeroit,
Ouy meſme quand tout ſe perdroit,
Il faut qu'il lance le tonnerre,
Contre ſes Enfans de la terre:
Si l'on n'arreſte ſa fureur;
Il s'en va leur F... malheur,
C'eſt auſſi trop que leur audace
Eſtime ſi peu ſa menace
Et que depuis ſon interdit
On ne ſe croye point maudit.
Auoir ozé prendre les armes?
Ozer faire tant vacarmes
Contre vn tel Miniſtre d'Eſtat,
Qui ſe rit de noſtre Senat
Et ſans reſpect de leur ſotane
Les traite de gens de chicanne
Luy qui comme homme de grand cœur
Eſperoit eſtre le Vainqueur
Et venoit auecque main-forte
Pour forcer & rompre la porte

Au

Au lieu d'entrer dedans Bordeaux
Porté ſur de ſi beaux vaiſſeaux
S'en retourner auec merueille
Vn doigt au Cul l'autre à l'oreille.
Qui n'enrageroit de depit
Perdant ainſi tout ſon credit
Dans toutes les Villes de France
On a receu ſon Eminence
Moitié figue moitié raiſin
On a baiſé le baboüin.
Auoir entré dans Paris meſme
Quoy qu'auec vn viſage bleſme
Eſtant conduit dedans vn char
En Iules ou demi Ceſar
Et ſe voir par de gens de miſe
Chaſſé comme vn peteur d'Egliſe.
Apres auoir d'vn cœur jouial
Promis dans le Palais royal
Qu'il ne feroit pas long voyage,
Et iuré meſme ſur bon gage
Qu'il apprendroit tous ces Gaſcons,
A faire les mauuais garçons;
Qu'il luy ſeroit auſſi facile,
D'entrer le plus fort dans leur Ville,
Que donner vn coup de bonnet,
Voulant faire le bon valet:
N'auoir peu faire dans Trombette
Entrer vn ſeul chetif trompette;

Falloir plus viste que le pas,
S'en retourner dessus ses pas,
Pour ne voir dans ce port de Lune,
Le naufrage de sa fortune,
C'est pour deuenir furieux,
Croyant estre victorieux.
Ainsi cette aueugle se jouë,
Et par vn demi tour de roüe,
Remet dedans leurs propres lieux,
Ceux qui sont és throsnes des Dieux.
Le bon-heur fatal de la France,
Nous promet cette deliurance,
Et chacun dira desormais,
Qu'il vaudroit mieux rard que jamais.
Aussi desia tout se reueille,
Chacun a la puce à l'oreille,
Desireux que par leur accueil,
Les Gascons ruinent son orgueil,
Par vn arrest rres-equitable,
Themis l'a declaré coupable,
Renouuellé des-auant-hier,
Celuy du septiesme Ianuier,
Or afin que son Arrest tienne,
Elle met en armes la Guienne,
Bordeaux fortifie son port,
Et par vn genereux effort,
Sans s'amuser à la moustarde,
Tout prend les armes pour la garde.

La Guienne auec le Languedoc,
Contre cét Inuenteur du Hoc,
Vont mettre leurs forces ensemble,
Pour le faire trotter à l'emble,
Et quoy qu'il s'eschaufe par trop,
Afin qu'il courre le Galop,
Le chassant hors de leurs Frontieres.
Luy taillent de bonnes croupieres.
On dit aussi que Godefroy,
Luy donne desia de l'effroy;
Et pour remonter sur sa beste,
Tant qu'il peust poursuit sa deffaite,
Vn chacun de tout son pouuoir,
Pour s'acquiter de son deuoir,
Veut perdre ce chef de Corsaires,
Destruire tous ces Ianissaires,
Et croit voir vn monstre Marin,
Voyant vn François Mazarin.
Peut-on iuger bon Politique,
Celuy qui rend la Republique,
Ou si vous voulez cét estat,
Sans Roy, sans Peuple, sans Senat,
Ayant fait arrest de nos Princes,
Et ruiné toutes nos Prouinces,
Pensez-vous qu'on l'eust espargné,
Et qu'il eust si long-temps regné,
Qu'on eust souffert sa procedure,
N'estoient ses lettres de tonsure?

Certes il euſt paſſé le pas,
Croyez, ou ne le croyez pas.
Mais c'eſt qu'en luy le ſacrilege,
Eſt vn aſſeuré Priuilege,
Et pour ſe tenir ſur ſon bout,
Il mettra le tout pour le tout:
Au lieu de prendre par famine,
Bourdeaux luy cauſe ſa ruine,
Se mocque de tous ſes deſſeins,
Diſant que mal-gré tous les Saincts,
Pluſtoſt l'ame deſeſperée,
Entreroit dedans l'Empirée,
Que pour toute reception,
Il aura la colation.
Pour baiſers & pour accolades,
Vn long ſalve de Mouſquetades,
Luy criant guarda las gambas,
Ne frundator bleſſet eas.

FIN.